



## Communiqué de presse

Congrès spécialisé d'aidsfocus.ch: HIV/Aids and vulnerable groups – No one left behind

### **Sans soins médicaux pour tous, le sida n'est pas prêt de s'arrêter**

**(aidsfocus.ch, Berne, le 07 mai 2015) La Suisse aussi soutient l'objectif d'éliminer le sida d'ici à 2030. Lors d'un congrès à Berne, des spécialistes ont souligné aujourd'hui que cet objectif pouvait être atteint seulement si tous les groupes menacés avaient accès aux prestations de santé requises. Cela n'est ni le cas dans les pays présentant une prévalence élevée du VIH, ni en Suisse.**

Même si le taux mondial d'infection au VIH diminue, on ne peut pas encore parler d'un enrayment de l'épidémie de VIH/sida. De par le monde, 35 millions de personnes vivent avec le VIH. Chaque année, 1,9 de personnes s'infectent et près de 1,5 millions meurent du sida tous les ans (ONUSIDA, 2013).

Près de 80% des nouvelles infections au virus du sida ont lieu via le contact sexuel. Les travailleuses du sexe ont une probabilité 13,5% plus élevée d'attraper le VIH que les femmes en âge de procréer de la population générale (Lancet, 2014). Concernant les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes, la probabilité est 19x plus élevée comparés aux hommes de manière générale; et celle des personnes qui s'injectent des drogues est 22x plus importante que dans la population générale (ONUSIDA, 2014).

#### **L'exclusion nuit à la santé publique**

Lors du congrès spécialisé d'aidsfocus.ch, des intervenants suisses et étrangers, ainsi que la DDC et l'ONUSIDA se sont intensément consacrés aux groupes vulnérables particulièrement menacés. «Si l'objectif d'enrayer le VIH d'ici à 2030 - soutenu aussi par la Suisse - était atteint, il faut satisfaire aux soins médicaux de ces personnes», souligne Sally Smith de l'ONUSIDA. Mais ce sont justement les migrants et migrantes, les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes qui s'injectent des drogues ou des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes qui, dans beaucoup de lieux, ont à peine accès à l'information, aux offres de préventions ou à un traitement médical.

Derrière cette exclusion se cache souvent la stigmatisation, la discrimination et les lois en résultant. «L'exclusion ne nuit pas seulement à la santé de ces groupes concernés», avertit Carine Weiss du Réseau Medicus Mundi Suisse. «Mais aussi à la population générale. L'accès à l'information, aux offres de prévention et au traitement médical doit être garanti pour tous. »

Chaque état est requis ainsi que la volonté politique de garantir cela à TOUS. En font partie la levée des tabous en matière de pratiques sexuelles, la légalisation du travail du sexe ainsi que la fin de la stigmatisation et discrimination des groupes menacés en général. Il faut que ce sujet figure dans l'agenda de politique de développement et offrir la chance aux personnes concernées de jouir de leurs droits.



## Informations supplémentaires

Carine Weiss, Directrice de projet chez Medicus Mundi Suisse et coordinatrice d'aidsfocus.ch

Natel: 079 897 75 85, [cweiss@medicusmundi.ch](mailto:cweiss@medicusmundi.ch).

La documentation du congrès sera consultable sous [www.aidsfocus.ch](http://www.aidsfocus.ch) .

### Groupes menacés

Dans la lutte contre le VIH/sida, l'ONUSIDA recommande une politique qui se concentre sur les groupes particulièrement menacés, appelés groupes vulnérables. En font partie: les travailleurs et travailleuses du sexe, les lesbiennes, les gays, les bisexuels, les transsexuels, les homosexuels, les intersexués (LGBTI), les migrants et migrantes, les consommateurs de drogue ainsi que les personnes incarcérées.